



Dure reprise pour les Choletais, défaits à Villeurbanne

Pas de surprise à l'Astroballe de Villeurbanne, où Cholet Basket est lourdement tombé face à l'ASVEL (90-75).

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 4 janvier 2009

Cholet KO debout à la reprise

Sérieux et séduisant jusqu'à la pause, Cholet a ensuite explosé en plein vol, fusillé par la puissance villeurbannaise (90-75), hier soir, à l'Astroballe. Une défaite éclair, en dix minutes.

De notre envoyé spécial



FREDDY REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Personne ne l'a vu venir. Mais alors, vraiment personne. Même Erman Kunter, sur son banc, se voyait beau comme un camion. Tapis dans l'ombre, ses hommes chassaient l'ogre villeurbannais. A portée de fusil. Les Choletais attendaient leur heure. Le trophée, ils allaient le ramener, le technicien choletais le sentait bien comme ça : « On a pensé trouver une certaine alchimie en fin de première mi-temps. » Vaine espérance. Cruelle réalité.

Alors qu'au retour des vestiaires, Cholet revenait gonflé à bloc, prêt à gommer d'un coup de poignet ces deux minuscules points de retard (42-40, 20^e), il allait finalement se voir massacrer. A l'intérieur. La puissance de feu villeurbannaise avait fait parler la poudre. Un raz-de-marée, une boucherie, appelez-ça comme vous voulez, mais le 31-6 concédé en dix minutes avait tout d'une Berezina (75-46, 30^e). Et pas besoin d'aller en Russie pour savoir à quoi ça ressemble. Oh non il suffisait juste de se caler les reins sur les sièges de l'Astroballe. Et assister au spectacle d'un Cholet mangé tout cru, dévoré par un Villeurbanne impitoyable. Imaginez : CB a encaissé, hier soir, 52 points dans sa raquette ! Sur le banc des accusés, un trio infernal : Troutman (22 points), Traoré (18 points) et Sy (21 points). Les intérieurs choletais - Claude Marquis en tête - subissaient la foudre. Et dire qu'Eric Campbell, quatrième parrain

du cartel villeurbannais, avait mis les pouces, mollet en vrac. Oui, ça laisse songeur...

« On n'a rien produit dans la raquette, peste Erman Kunter. Tous nos points ont été mis à l'extérieur. Et puis, en défense, tous ces paniers encaissés près du cercle... C'est trop, c'est grave, c'est très décevant. »

« On s'est relâché »

Des deux côtés du terrain, même topo. Si Ali Traoré, le mastodonte de l'ASVEL, préférerait retenir que pour une fois dans cette partie, son équipe avait enfin « mis de l'intensité agressive en défense », il n'en reste pas moins que Cholet Basket y a mis du sien. Et pas qu'un peu. « On est mal revenu des vestiaires et on l'a payé cash, tente d'expliquer Rodrigue Beaubois. On s'est relâché, je ne sais pas pourquoi. Ce que je sais, c'est que physiquement, c'était très dur. » A côté de son joueur, Erman Kunter pensait tout haut. Et avait finalement une petite pensée pour Randal Falke, laissé dans les tribunes au profit d'Alan Wiggins. Un choix, son choix, qui le laissait plus que perplexe à l'heure des comptes. « Des regrets ? Possible... » Il vivra encore avec. Pas indéfiniment mais pendant un petit moment encore, c'est sûr. Car non content de perdre un match qui s'avérait finalement capital pour une hypothétique Semaine des As, Cholet a aussi lu et entendu les - très - mauvaises nouvelles de cette journée de reprise : Pau-Orthez, Vichy, Le Havre, Rouen et Hyères-Toulon, tous des concurrents directs, ont gagné. Il y a des soirs comme ça, où décidément tout va de travers.



Villeurbanne, Astroballe, hier soir. Image trompeuse d'un Robinson prenant le rebond devant Troutman (à gauche), lui-même contenu par Marquis. Les Choletais ont souffert à l'intérieur

Six petits points en dix longues minutes...

Photo PQR/Le Progrès

1^{er} QUART-TEMPS : 19-16

Élu meilleur joueur de Pro A au mois de décembre, Amara Sy semble vouloir justifier son titre... À lui tout seul ou presque, l'ailier-fort villeurbannais (8 points, 2 rebonds) mettait une grosse pression sur la raquette choletaise (8-5, 5^e). Un tantinet gêné par la zone de l'ASVEL, Cholet, maladroit par ailleurs (35 %), s'en remettait alors à Robinson (5 points) pour garder le cap (15-11, 7^e). Même si les intérieurs villeurbannais continuaient de se goinfrer de ballons, empilant 12 points dans la peinture.

2^e QUART-TEMPS : 25-26

Un deuxième acte fou, fou, fou. Un temps décroché par la puissance de Traoré (27-19, 13^e), Cholet mettait le feu derrière la ligne primée (5/7), avec dans les rôles principaux : Braswell (10 points en 6 minutes) et Wiggins (8 points et 3 rebonds en 6'45 de jeu). Revenus sur les talons de l'ASVEL (31-29, 16^e), les Choletais ne s'arrêtaient pas en si bon chemin, remontaient même à hauteur des Villeurbannais (42-42, 19^e). Le rebond défensif verrouillé, le poignet alerte : CB faisait jeu égal.

3^e QUART-TEMPS : 31-6

Une tuerie. En six petites minutes, Cholet anéantissait tous ses espoirs. Oublié le sérieux de la première mi-temps : défense inexistante, shoots en première intention, collectif désossé. Une faillite totale. Et



Villeurbanne, Astroballe, hier soir. Le très bon deuxième quart-temps d'Alan Wiggins n'aura pas servi à grand chose...

voilà comment Cholet encaissait un incroyable 18-4 (44-42, 20^e ; 62-46, 26^e). Dans la raquette, Claude Marquis vivait un drôle de calvaire face à un Chevon Troutman déchaîné (11 points). Bien triste tout ça, ridicule même à certains moments (72-48, 30^e), quand Jeanneau allait de son shoot au buzzer et du milieu de terrain. En pleine cible !

4^e QUART-TEMPS : 15-27

A - 27 à l'entame du dernier quart-temps (75-48, 30^e), le match n'en était plus un. Fini. Rideau. Cholet tentait seulement, via Rodrigue Beaubois (13 points en 10'), de paraître moins inconséquent (82-72, 38^e). Ce n'était pas très difficile...

F.R.

Secteur intérieur en vrac, grosse chute au classement : la défaite de Cholet, samedi, à Villeurbanne (90-75), a au moins le mérite d'y voir plus clair. Les hommes de coach Kunter marchent sur un fil

Cholet se met dans de sales draps

Des intérieurs trop extérieurs. Ils n'ont pas existé. Dominés de la tête et des épaules par leurs homologues villeurbannais, les intérieurs choletais ont été bien trop légers. « On n'a rien produit dans ce secteur », note Erman Kunter. Les chiffres sont là pour appuyer ses propos : quand la triplette Wiggins-Marquis-Robinson score 25 points, le trio Sy-Traoré-Troutman expose les compteurs avec 61 unités. Cruel, mais vrai. Chassés de la peinture, les « big men » des Mauges ont trouvé un semblant de salut à la périphérie (5/8 à 3 points). Mais à trop s'écarter, les intérieurs ne fixent plus le jeu poste bas. Sans point d'ancrage, point d'alternance de jeu, point de salut. Et ça, Erman Kunter l'a vite saisi, regrettant même d'avoir laissé Randal Falke dans les tribunes au profit d'Alan Wiggins. D'ailleurs, ce sujet-là pourrait être lourd de conséquences dans le choix de l'Américain. Explication. Avec un profil 3-4 à la Robinson et un 4 très attiré par la périphérie à la Wiggins, coach Kunter ne double-t-il pas les rôles ? Au détriment finalement d'un vrai 5, dur au mal - style Falke - pouvant prendre le relais d'un Marquis, très à la peine justement, samedi soir, à Villeurbanne. Soit Wiggins fait les frais du raisonnement au profit de Falke ou bien... C'est Grier qui paie les pots cassés, en s'effaçant derrière Robinson, installé définitivement à l'aile. Grier, qui a encore fait preuve, samedi soir, d'une

belle activité (13 points, 11 rebonds), mais qui a une fâcheuse propension à « manger » le ballon et à priver Nando De Colo de son « oxygène ». En tout cas, la défaite concédée à Villeurbanne a laissé une idée tenace : Marquis, encore très en deçà de son niveau, doit être épaulé. Et mieux. A peine réglé le problème du poste 1, voilà un nouveau casse-tête pour le Malin du Bosphore. Même si on peut toujours se dire que Cholet ne rencontrera pas tous les week-ends une formation aussi puissante dans la peinture. En Pro A, on ne voit d'ailleurs pas d'équivalent à l'ASVEL dans ce secteur.

La Semaine des As, c'est fini Cette fois-ci, il n'y a pas de miracle à attendre. En perdant son match de reprise, Cholet a abandonné toutes ses chances de défendre son titre des As. Aujourd'hui, CB a deux matches de retard sur Chalon, 7^e au classement et assis sur le dernier strapontin de la compétition. Deux matches de débours, c'est beaucoup trop quand il ne reste que trois rencontres à jouer en cette fin de phase aller. D'ailleurs, la défaite contre l'ASVEL conjuguée aux victoires de Pau-Orthez, Vichy, Rouen, Le Havre et Hyères-Toulon fait rétrograder Cholet à l'avant-dernière place du classement. Une dangereuse glissade, qui incite avant tout à la prudence et non à l'ambition à tout crin. Les trois prochains matches de CB - Besançon à la maison, Pau en déplacement et Le Havre à la Meilleraie - sont



Astroballe, samedi soir. Amara Sy, qui va ici au cercle, entre Grier et Robinson, a été un des « bourreaux » de Cholet, défait logiquement à l'ASVEL.

l'occasion de se refaire la cerise. En jouant le basket vu en première mi-temps contre l'ASVEL,

ça devrait passer. Sinon, gare à la casse.

Freddy REIGNER

Rostov, via Kaliningrad

Les Choletais devaient regagner Paris dans la journée d'hier pour attraper un vol en direction de Rostov, via la sémillante cité de Kaliningrad. Un « chouette » déplacement qui doit amener CB à jouer, mardi soir, leur avant-dernier match d'EuroChallenge face aux Russes. Samedi soir, Rostov est allé s'imposer sur le terrain du Triumph Lyubertsy (80-88).

Grier, le chambreur

Alors qu'il ne restait que quelques minutes à jouer, samedi soir, à l'Astroballe, Vincent Grier écrasa un dunk énorme sur la tête d'Ali Traoré. L'Américain des Mauges n'a pas manqué ensuite de « chambreur » son vis-à-vis, ce qui mit l'intérieur villeurbannais dans une rage folle. Ses partenaires l'ont retenu et Vincent Collet l'a rapatrié illico sur le banc.

De Colo en mode mineur

Nando De Colo ne traverse pas exactement la meilleure période de sa jeune carrière. Samedi soir, ses stats se résumaient à 4 points, 3 passes et 3 balles perdues pour une toute petite évaluation (1). Il faut remonter au 15 novembre dernier et un match à Vichy pour retrouver trace d'une plus mauvaise performance de Ch'ti : 0 point et - 3 d'évaluation. A sa décharge, De Colo a été très handicapé, samedi soir, par les fautes, prenant sa 3^e dès la 15^e minute de jeu.

La 13^e journée

Vendredi 9 janvier

Vichy - Roanne

Sur Sport +

Samedi 10 janvier

Strasbourg - Gravelines

Dijon - Le Havre

Orléans - Pau-Orthez

Cholet - Besançon

Hyères-Toulon - Villeurbanne

Chalon/Saône - Rouen

Dimanche 11 janvier

Le Mans - Nancy

Cholet se complique singulièrement l'existence

Villeurbanne - Cholet : 90-75. Avec un secteur intérieur fantômatique, Cholet a hypothéqué samedi ses chances pour les As. Et a replongé dans les profondeurs de la Pro A, suite aux succès de Vichy, Rouen, Le Havre et Hyères-Toulon.

S'incliner à l'Astroballe n'a rien d'infamant en soi. Bien d'autres équipes que celle des Mauges y ont périéité ou s'y casseront les dents. Seulement voilà : toutes ne se trouvaient pas ou ne se trouvent pas dans la même situation d'urgence que Cholet. Les joueurs du Maine-et-Loire avaient une double obligation de résultat : d'abord pour se refaire une santé au classement après un début de saison qui plombe toujours le standing de CB, mais aussi en vue de préserver leur ambition de rallier Le Havre mi-février pour y défendre le titre d'as des As. Las ! Cholet-Basket sera vraisemblablement le premier tenant à ne pouvoir défendre sa couronne dans la compétition de mi-saison.

Certes, sur un plan strictement comptable, le fol espoir de rejoindre le top 7 (Les Havrais étant quoi qu'il en soit qualifiés en tant qu'organisateur) demeure. Mais la rigueur mathématique devrait desservir Kunter et sa troupe. Antépénultième de Pro A, avec deux longueurs de retard sur le septième rang occupé par Chalon et Strasbourg, CB doit maintenant compter sur un miracle pour rejoindre les Docks Océanes : enquiller trois succès pour les trois derniers matches aller, et compter sur autant de revers conjoints des Bourguignons et des Alsaciens. Rien que ça !

Même avec un calendrier a priori abordable (réceptions de Besançon et du Havre, déplacement à Pau... qui vient d'enregistrer son premier succès), le tableau de marche a tout du chemin de croix.



Marquis, Robinson et les intérieurs choletais ont souffert le martyr samedi face à Sy, décalé en 4 avec l'absence de Campbell, Troutman et Traoré.

Dans ce championnat complètement fou, l'équipe des Mauges n'est effectivement pas à l'abri de déceptions.

Dès samedi, la venue des Doulistes, même privés de l'ex-Angelvin Ahmed Fellah (aponévrite), ne s'effectuera pas forcément dans le meilleur contexte : après la déception de l'Astroballe, comment Cholet va-t-il gérer l'éreintant

déplacement qui le conduit aujourd'hui même à Rostov, via Kaliningrad, avec retour à l'avenant mercredi ?

L'intérieur en appel

Malgré la bonne passe de fin novembre-décembre (6 succès en 7 matches, championnat et coupe d'Europe confondus),

force est de constater que la nouvelle année débute comme avait commencé la saison : péniblement. Il existe pourtant bien une différence entre les difficultés d'octobre-début novembre et celles affichées face à l'Asvel : quand le problème se situait à l'arrière il y a deux mois, il a migré samedi dans la raquette. « C'est bien simple : notre secteur intérieur ne nous a

strictement rien apporté. » bougonne Erman Kunter. « On prend la moitié de nos points dans la raquette. Et certaines actions ont été purement catastrophiques. On pensait pourtant avoir trouvé la bonne alchimie dans le second quart-temps. »

Avec la doublette Wiggins - Robinson, prompt à s'écarter jusque derrière l'arc, ce qu'elle fit encore avec un certain aplomb. Mais ses coups d'éclat étaient plus dus à l'apathie défensive du tandem Traoré - Troutman qu'à l'autorité des deux Choletais.

Du coup avec ses deux Américains excentrés, avec aussi un Marquis trop tendre pour jouer les points de fixation dans la peinture, CB a dû se passer de secteur intérieur. « On a peut-être mal estimé certaines choses avant le match, » lâche l'entraîneur turc. Dans le contexte de samedi, l'absence de Falkner, sacrifié sur l'autel de la règle des quatre Américains, sembla criante, Marquis se trouvant sans relais.

Apparurent aussi, en filigrane cette fois, les risques de doublon dû aux affinités pour le grand large partagées par Wiggins et Robinson... qui vient d'être prolongé jusqu'à la fin de la saison. Bref, 2009 débute avec son lot de questions. As, championnat : l'avenir demeure flouté. Secteur intérieur, défense inexistante samedi, voire renoncement (31-6 dans le 3^e acte samedi !) : Cholet reste sujet aux variations d'humeur. Attention à ne pas plonger dans la dépression !

Christophe MAZOYER.